

Bourgogne et Franche-Comté

Bulletin n° 11/96 - 9 mai 1996

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. de Thise - BP 989
25022 - BESANCON Cedex
Tél : 81.80.10.71 - Fax : 81.88.27.77

Grandes Cultures

Imprimerie du SRPV Bourgogne - Le Directeur-Gérant : G. RIFFIOD - CFPPAP n° 1700 AD - © SRPV 1986 - ISSN : 0758-2374

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cedex
Tél : 80.26.35.45 - Fax : 80.22.63.85

TARIF 1996 : 310 F. - Page 1

La pluviosité de ces quinze derniers jours a été très irrégulière (0 à 70 mm selon les secteurs) et n'a pas toujours été suffisante pour combler le **déficit hydrique** ; dans le Châtillonnais (terres les plus superficielles), sur les Plateaux de l'Yonne, de Haute-Saône,... le potentiel est affecté, notamment pour les semis tardifs de céréales ; ces pluies ont par contre permis la poursuite de la floraison des colzas et la germination des semis d'avril.

COLZA

Stade : G1 (les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm) à G4 (les 10 premières siliques sont bosselées).

Maladies

Situation saine. Pas d'apothécies de sclérotinia observées en cultures. Quelques symptômes d'**alternaria** sur feuilles basses.

Ravageurs

Très peu de **charançons des siliques** en cultures : nous sommes loin du seuil de traitement (1 insecte pour 2 plantes à partir du stade G2). Des **pucerons cendrés** sont signalés dans le Nord de l'Yonne.

Préconisations : Ne traiter les charançons des siliques que si le seuil d'intervention est dépassé.

Contrôler les installations de pucerons cendrés : traiter les bordures dès l'arrivée de ces insectes dans la parcelle.

☞ **Ne pas mélanger pyréthrinoïdes et fongicides inhibiteurs des stérols, (le mélange est nocif pour les abeilles).**

BLE

Stade : 1-2 noeud(s) à début épiaison. En général dernière feuille étalée.

Maladies

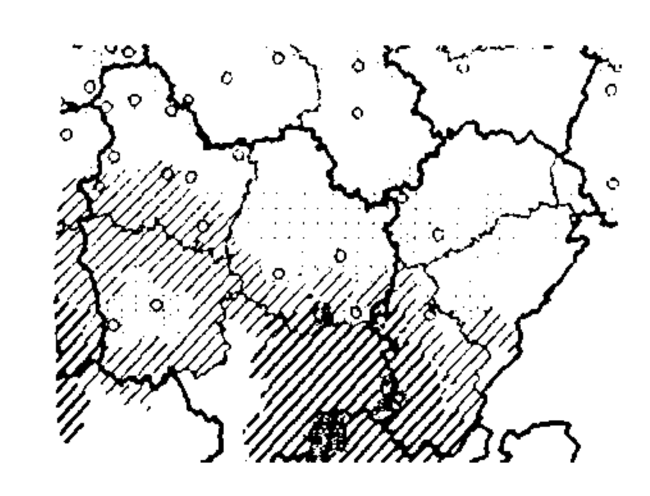
La pression maladie reste faible (voire très faible).

La **septoriose** est présente, à faible intensité, sur feuilles basses : F5, éventuellement F4, très exceptionnellement F3.

Comme l'année dernière vers cette époque, nous observons sur feuilles supérieures (F3, F2 surtout) des petites décolorations ponctiformes qui ne sont pas dues à une maladie ; attention également aux confusions possibles avec des champignons secondaires type Ascochyta qui peuvent s'installer sur les nécroses dues au gel ou aux brûlures d'azote.

LES INDICATIONS DU MODELE PRESEPT

Les contaminations d'avril sont en cours d'incubation ; le risque reste limité sur la majorité des secteurs.



Risque très faible.
Risque faible.
Risque modéré.
Risque élevé.

Quelques pustules de **rouille** se sont développées sur les variétés les plus sensibles notamment en semis précoces.

LES INDICATIONS DU MODELE SPIROUIL

Le risque augmente sur toute parcelle semée première quinzaine d'octobre tout particulièrement sur les postes de Maynal, Chemin, Donzy, ainsi que sur Beaune, Mâcon, Crux-la-Ville, Auxerre et Arbois.

L'**oïdium** reste la maladie la plus présente : elle ne s'observe cependant qu'en situation favorable et ne couvre alors guère plus de 5 % de surface foliaire en F3 et 1 % en F2.

Préconisations : Le risque septoriose est faible, voire très faible (sauf dans le Jura et la Saône-et-Loire). L'intervention est dictée par le stade des céréales et le mode d'action des produits :

■Situation générale (hors parcelles tardives) :

. Sur les parcelles n'ayant reçu aucun traitement ou traitées à 1-2 noeuds, intervenir dès maintenant avec une triazole performante à pleine dose (ex : époxiconazole, metconazole,). En présence d'oïdium utiliser un produit complet.

Une réintervention sera alors rarement justifiée (notamment en situation déficitaire en eau). En effet, nos essais menés en 93, 94 et 95 montrent que pour les parcelles ayant



COLZA

Contrôler les pucerons cendrés.

BLE

Protection septoriose.

ORGE D'HIVER

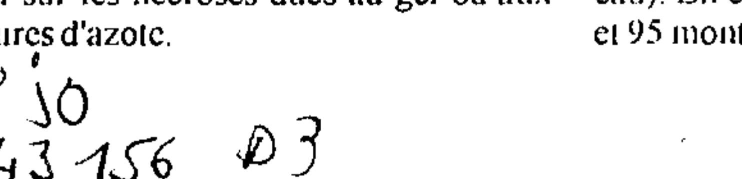
Terminer la protection fongicide avant fin floraison.

ORGE DE PRINTEMPS

Attendre (sauf risque oïdium ou irrigation).

LE POINT SUR...

Principes et moyens de la lutte fongicide sur tournesol.



reçu une triazole haut de gamme à pleine dose au stade dernière feuille étalée, un renouvellement à mi-épiaison assure au maximum un gain brut de 2 à 4 qx/ha.

En situations sèches de l'Yonne, où le potentiel est localement très touché et le risque septoriose très faible, la protection doit être adaptée au potentiel.

Rappel : Sur les parcelles protégées vers le 20 avril, la protection de la dernière feuille doit être assurée, notamment en secteurs à risque modéré et élevé.

■**Parcelles tardives : L'intervention peut attendre le stade dernière feuille étalée.**

Pucerons

Pas de capture à la tour d'Auxerre. Toutes premières observations en cultures. **Ne pas intervenir actuellement.**

ORGE D'HIVER

Stade : Gonflement à mi-floraison.
La pression de la maladie reste (très) faible. **Terminer la protection fongicide** (deuxième traitement) avant la fin floraison afin de bénéficier au mieux de la systémie.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Epi 1-2 cm à 1-2 noeud(s).

Maladies

L'**oïdium** est la maladie la plus présente. Elle est couramment sur F3 visible avec une intensité de 10-20 %, voire sur F2. L'**helminthosporiose** est essentiellement sur feuilles basses.
Préconisation : Intervenir à partir du stade 1 noeud en présence d'oïdium ou en parcelles irriguées ; sinon attendre. Terminer les désherbages anti-dicotylédones avant 1-2 noeuds.

MAIS

Stade : Germination à 3 feuilles.
Absence de puceron. Premiers dégâts limaces sur secteurs arrosés.

POIS

Stade : 6 à 8 feuilles.

Ravageurs

Pas de capture de **puceron** à la tour d'Auxerre. Pas d'intervention. Surveiller vos parcelles.
La mise en place des pièges **tordeuses** sera réalisée cette semaine.

Maladies

Situation saine en général. Commencer à surveiller.

TOURNESOL

Stades : Dans les secteurs précoces de la Nièvre, la Côte-d'Or, le Doubs et la Saône-et-Loire : germination à 1-2 paires de feuilles. Dans l'Yonne : début de levée très partielle (sec) à 1 paire de feuilles.
Grande hétérogénéité (levée incomplète) et plantules limitées par le déficit prononcé en eau.

Ravageurs

Aucune capture de puceron à la tour d'Auxerre. En général aucun puceron en culture : les très faibles populations d'ailés signalées en secteurs très précoces et sur parcelles non protégées au semis ne semblent pas croître.
Remarque : les collemboles sont toujours bien présents en Franche-Comté (cf AA n° 9 du 24 avril 96).
Préconisation : Aucune intervention pour l'instant. Surveiller les parcelles.

Maladies

Phomopsis : Très peu d'évolution de la maturation des périthèces. Aucun risque de contamination par des spores d'origine locales ou qui seraient transportées par le vent.

Le point sur ...

Principes et moyens de la lutte fongicide sur tournesol

Le raisonnement de la lutte s'appuiera sur un réseau d'observations dense qui suivra tout particulièrement le **phoma** et **phomopsis** (cf encadré). (la protection contre le sclérotinia passant par le choix de variétés résistantes).

Phoma : Même s'il est bien présent, le phoma est généralement peu dommageable : des parcelles sévèrement touchées de l'Yonne, y compris par une forme virulente et "nécrosante" de phoma Mc Donaldi, ont atteint 30 qx. De plus la lutte est très aléatoire parce que techniquement difficile (longue période de contaminations successives...) et non justifiée économiquement ; aussi cette maladie **sera considérée comme secondaire voire dans certains cas comme antagoniste du phomopsis.**

Phomopsis : Même s'il est resté peu dommageable en 1995, le phomopsis est potentiellement très dangereux : Dans le Nord et l'Ouest de la Bourgogne en particulier, plus localement en Franche-Comté et l'Est de la Bourgogne. (Cf synthèse dans A.A. N° 27 du 23/11/95). Cette maladie, qui peut être très grave (en présence de casse de tiges), **peut être combattue efficacement avec les produits homologués appliqués au moment propice.**

La date optimum d'intervention est déterminée grâce :
1) Au suivi biologique de la maturation des périthèces, organes de fructification "émettant les spores au printemps",
2) Au suivi régulier des émissions de spores : lectures de lames engluées piégeant les spores émises par des cannes contaminées,
3) Au modèle mis au point par notre service qui simule la maturation, les projections et les contaminations,
4) A la prise en compte de la réceptivité des plantes ; celle-ci dépend de la variété et du stade :
. Il n'existe pas de véritable résistance, juste une moindre sensibilité.
. La sensibilité de la plante augmente du stade 6 feuilles jusqu'à la floraison ; après, les dégâts sont moins conséquents compte-tenu du temps nécessaire pour nécroser et provoquer des casses de tiges.

Par ailleurs,
Nous sommes limités (sauf emploi d'enjambeurs) par la hauteur du "stade limite de passage du tracteur" (environ 55 cm) qui est atteint vers le 20 juin.
Une contamination peut être enrayée dans les 10 à 14 jours avec un bon produit curatif

Ainsi, le positionnement optimum du produit prendra en compte l'ensemble de ces éléments et sera diffusé par nos Avertissements Agricoles.

Un **réseau d'observations** semblable à celui de 1995 (cf A.A. N° 11, du 15/05/95) disposé sur l'ensemble de notre territoire et doublé d'observations par des agriculteurs et techniciens, nous permettra d'analyser la diversité des situations.
Deux essais (2 produits appliqués à 5 dates différentes) à Brazey (21) et Vaudrey (39) permettront d'analyser les effets des produits (préventivité et curativité) et la dynamique des contaminations...
Quatre essais "isorisques" (3 à 5 variétés semées à 3 dates différentes) : Sens, Auxerre (89), Brazey (21) et Vaudrey (39) testeront la sensibilité des types variétaux en fonction du stade de contamination.